



Webographie

La dure réalité des chiffres

Les femmes et la science : les préjugés ont la vie dure : Une étude menée par la Fondation L'Oréal sur 5000 européens montre que pour 67% des Européens, les femmes n'ont pas les capacités requises pour la science de haut niveau.

<http://www.sciencesetavenir.fr/decouvrir/20150916.OBS5904/pour-67-des-europeens-les-femmes-n-ont-pas-les-capacites-requises-pour-la-science-de-haut-niveau.html>

Les femmes ne sont pas faites pour la science ? Les préjugés ont la vie dure : Un sondage révèle l'ampleur de nos préjugés : 90% des Européens jugent les femmes douées pour tout, sauf pour la recherche scientifique

<http://tempsreel.nouvelobs.com/sciences/20150915.OBS5847/les-femmes-ne-sont-pas-faites-pour-la-science-les-prejuges-ont-la-vie-dure.html>

En France, faudra-t-il des quotas pour les femmes de science ? : La nouvelle était restée confinée au milieu des experts en robotique. Elle est pourtant remarquable. Du 26 au 30 mai s'est tenue, à Seattle (Etats-Unis), l'International Conference on Robotics and Automation (ICRA), la plus grande conférence mondiale de cette discipline. Les meilleurs roboticiens mondiaux y ont décrit leurs avancées spectaculaires. Comme chaque année en cette occasion. Mais la grande nouveauté était ailleurs. Le comité d'organisation de ce colloque était composé uniquement de femmes. Un exploit dans ce milieu où les hommes occupent environ 90 % des emplois, et la quasi-totalité des postes de pouvoir.

http://www.lemonde.fr/emploi/article/2015/07/03/en-france-faudra-t-il-des-quotas-pour-les-femmes-de-science_4669209_1698637.html

Les femmes toujours sous-représentées en sciences :

http://www.liberation.fr/sciences/2014/03/19/les-femmes-toujours-sous-representees-en-sciences_988194

Sexisme dans les sciences : n'attendons pas 2080 pour donner plus de place aux femmes : Une étude américaine très récente montre que, pour aider les femmes à atteindre les postes supérieurs de la recherche, qui exigent une notoriété acquise par des prises de paroles dans des colloques, une solution est de nommer des femmes dans les comités scientifiques de ces événements : d'après ce travail, effectué en biologie, les organisatrices font davantage appel à des oratrices.

<http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1128551-sexisme-dans-les-sciences-n-attendons-pas-2080-pour-donner-plus-de-place-aux-femmes.html>

Les femmes et la science : les préjugés ont la vie dure : C'est le constat d'une étude qui pointe la sous-représentation féminine dans les domaines de la recherche scientifique.

<http://www.sciencesetavenir.fr/fondamental/biologie-cellulaire/20140319.OBS0327/pas-assez-de-femmes-dans-la-recherche-scientifique.html>

Pas assez de femmes dans la recherche scientifique : C'est le constat d'une étude qui pointe la sous-représentation féminine dans les domaines de la recherche scientifique.

<http://www.sciencesetavenir.fr/fondamental/biologie-cellulaire/20140319.OBS0327/pas-assez-de-femmes-dans-la-recherche-scientifique.html>

Des stéréotypes tenaces

Les femmes et la science, une vieille histoire de stéréotypes (audio) : La sous représentativité des femmes en science est un problème global qui touche à toute l'organisation de la société. Aujourd'hui, les métiers scientifiques et technologiques manquent de filles. La percée des filles en sciences et en technique reste trop lente. Même si les filles ont de meilleurs résultats scolaires que les garçons, elles sont moins du tiers des étudiants de sciences fondamentales et applications. Si le nombre de bacheliers scientifiques augmente, c'est parce qu'il y a davantage de filles, qui sont 45% en Terminale S. Après le bac, les filles sont moins de 30% à poursuivre des études supérieures scientifiques et technologiques.

<http://www.franceinter.fr/emission-la-tete-au-carre-les-femmes-et-la-science-une-vieille-histoire-de-stereotypes>

Cinq stéréotypes qui éloignent les femmes des sciences : C'est un secret pour personne : la science a cruellement besoin de rallier à sa cause davantage de femmes. On peut alors se demander ce qui les arrête... Selon une étude publiée récemment par le Boston Consulting Group, « les préjugés constituent le plus grand obstacle au choix d'un parcours scientifique par les jeunes étudiantes ». Voici cinq idées reçues qui empêchent les femmes et les jeunes filles de s'illustrer davantage dans le domaine scientifique

<http://discov-her.com/fr/article/cinq-stereotypes-qui-eloignent-les-femmes-des-sciences>

Les femmes et les sciences... au delà des idées reçues : L'association Femmes et Sciences, en partenariat avec les associations femmes et mathématiques et Femmes Ingénieurs, vous propose un livret qui servira d'outil aux enseignant-e-s pour lutter de manière efficace contre les idées reçues sur les études et l'orientation des filles et des garçons. Ce document sera également utile aux conseillères et conseillers d'orientation, aux parents, et aux partenaires des entreprises attentifs à défendre les valeurs d'égalité des chances entre les sexes.

<https://interstices.info/upload/metiers/femmes-sciences.pdf>

Les femmes ne sont pas faites pour la science ? Les préjugés ont la vie dure : Un sondage révèle l'ampleur de nos préjugés : 90% des Européens jugent les femmes douées pour tout, sauf pour la recherche scientifique

<http://tempsreel.nouvelobs.com/sciences/20150915.OBS5847/les-femmes-ne-sont-pas-faites-pour-la-science-les-prejuges-ont-la-vie-dure.html>

Stéréotypes et fausses idées: Femmes et science continuent de ne pas rimer : La Fondation L'Oréal présentait ce mercredi une enquête d'opinion montrant que les stéréotypes négatifs à l'endroit des femmes sont encore bien ancrés...

<http://www.20minutes.fr/sciences/1688519-20150916-stereotypes-faussees-idees-femmes-science-continuent-rimer>

Science féminine, science masculine, la question a-t-elle un sens ? : Si les femmes revendiquent à juste titre la place qui leur revient dans la pratique scientifique, on peut également inverser la question, et se demander: l'entrée de plus en plus importante, même si elle reste insuffisante, des femmes dans la science est-elle de nature à changer la science? Au cours de cette exposée, je vais tenter non pas de répondre, mais de développer une réflexion autour de la question: Y-a-t-il, peut-il y avoir, doit-il y avoir une manière féminine de faire de la science, et qu'est-ce que cela voudrait dire? Ma réflexion s'appuie essentiellement sur des travaux appartenant aux domaines des "sciences studies", dont je vais présenter certains aspects pertinents pour cette question, mais sans avoir aucune prétention à l'exhaustivité, exhaustivité qui dépasserait largement mes compétences et le temps imparti.

http://www.centre-dalembert.u-psud.fr/wp-content/uploads/2013/09/textea.jacq_.pdf

Faire une carrière scientifique aujourd'hui : Les réflexions sur le monde scientifique et académique sont anciennes et sans cesse renouvelées. Max Weber formulait ainsi dès 1917 le problème du sens de la science pour celui qui a décidé d'en faire sa profession¹. En 1942, Robert-King Merton réfléchissait à la question de l'éthos scientifique (repris en 1973) et Pierre Bourdieu s'interrogeait sur le champ scientifique (1976) et la production d'un *homo academicus* (1984). Dans le même temps, Bruno Latour et Steve Woolgar (1979) questionnait la construction de la science dans le quotidien d'un laboratoire. Toutefois, si la sociologie des sciences est devenue ample et bouillonnante (Gingras, 2013), celle des scientifiques et des carrières scientifiques demeure un domaine de recherche peu développé

http://penserlascience.ulb.ac.be/IMG/pdf/fusulier_derniere_version.pdf

Les Filles Sont-Elles discriminées en sciences ? : Les stéréotypes et les normes sociales poussent les filles à s'orienter vers des études littéraires plutôt que scientifiques. L'objet de cette note IPP est d'examiner dans quelle mesure les professeurs sont susceptibles de renforcer cette auto-sélection en discriminant les jeunes femmes qui tentent d'intégrer les disciplines dominées par les hommes. En utilisant le concours d'entrée de l'École normale supérieure de Paris comme une « expérience naturelle », nous montrons que c'est en réalité le phénomène inverse qui est à l'œuvre. La discrimination s'exerce au bénéfice des filles dans les disciplines traditionnellement dominées par les hommes (mathématiques ou philosophie, par exemple), alors qu'elle joue en faveur des garçons dans les matières réputées plus « féminines » (biologie ou littérature), réduisant ainsi légèrement la ségrégation de genre entre disciplines...

[http://www.google.fr/url?](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjdbmk4r3KAhXjc3IKHad0BQsQFggjMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ipp.eu%2Fwp-content%2Fuploads%2F2014%2F12%2Fn15-notesIPP-decembre2014.pdf&usg=AFQjCNGSIhc2BU1P2Xa1cWnCxkAiINSmZw)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjdbmk4r3KAhXjc3IKHad0BQsQFggjMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ipp.eu%2Fwp-content%2Fuploads%2F2014%2F12%2Fn15-notesIPP-decembre2014.pdf&usg=AFQjCNGSIhc2BU1P2Xa1cWnCxkAiINSmZw](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjdbmk4r3KAhXjc3IKHad0BQsQFggjMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ipp.eu%2Fwp-content%2Fuploads%2F2014%2F12%2Fn15-notesIPP-decembre2014.pdf&usg=AFQjCNGSIhc2BU1P2Xa1cWnCxkAiINSmZw)

Manuels de lecture du cp : et si on apprenait l'égalité? : Nouvelle étude cette année, nouvelle matière ! Et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de l'apprentissage de la lecture en « Cours Préparatoire », plus connu sous son abréviation « CP ». Cette année d'école est fondamentale dans notre vie puisqu'elle nous permet d'apprendre une langue, socle primordial pour l'acquisition d'une culture commune. L'année de CP prépare-t-elle aussi à l'égalité, principe intangible de notre République ? Le constat est à nouveau sans appel dans cette quatrième étude : les représentations des filles et des garçons sont stéréotypées à l'extrême et les rôles assignés à chacun-e normatifs et sexistes. Infériorité numérique, infériorité statutaire, infériorité tout court, voilà ce que les manuels de lecture de CP transmettent comme image des filles et des femmes aux générations nouvelles ! Apprendre l'égalité dès le plus jeune âge est pourtant fondamental pour grandir dans le respect de l'autre et s'épanouir librement.

[http://www.google.fr/url?](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiV34LCnMfKAhVH1ywkHUhxBz8QFggfMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.centre-hubertine-auclert.fr%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Ffichiers%2Fcha-etude-manuels-cp-web.pdf&usg=AFQjCNE0q1aMe5fBShOmE9K8YOmHJ8FakQ&bvm=bv.112454388,d.bGg)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiV34LCnMfKAhVH1ywkHUhxBz8QFggfMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.centre-hubertine-auclert.fr%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Ffichiers%2Fcha-etude-manuels-cp-web.pdf&usg=AFQjCNE0q1aMe5fBShOmE9K8YOmHJ8FakQ&bvm=bv.112454388,d.bGg](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiV34LCnMfKAhVH1ywkHUhxBz8QFggfMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.centre-hubertine-auclert.fr%2Fsites%2Fdefault%2Ffiles%2Ffichiers%2Fcha-etude-manuels-cp-web.pdf&usg=AFQjCNE0q1aMe5fBShOmE9K8YOmHJ8FakQ&bvm=bv.112454388,d.bGg)

Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! : Aujourd'hui, ... le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes n'est plus remis en question, sinon à la marge. Les droits sont acquis, la société a beaucoup évolué, les jeunes filles sont de plus en plus diplômées et les femmes représentent près de la moitié de la population active.

[http://www.google.fr/url?](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwiWsMrKnsfKAhWKBSwKHdYC11QQFggjMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.andml.info%2FPortals%2F20%2Fcontent%2FActu%2520Focus%2Fstereotype_filles_garcons.pdf&usg=AFQjCNFoMOQ6bKj02mvZPfaZmIQRsBDoo)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwiWsMrKnsfKAhWKBSwKHdYC11QQFggjMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.andml.info%2FPortals%2F20%2Fcontent%2FActu%2520Focus%2Fstereotype_filles_garcons.pdf&usg=AFQjCNFoMOQ6bKj02mvZPfaZmIQRsBDoo](http://www.andml.info/Portals/20/content/Actu/2520Focus/stereotype_filles_garcons.pdf)

Le cerveau comme les neurones n'ont pas de sexe

Les cerveaux des hommes et des femmes sont-ils vraiment différents ? : La région du cerveau dédiée à la sensibilité est-elle vraiment plus grande chez les femmes que chez les hommes ? Une vaste étude américaine s'est penchée sur cette croyance populaire.

<http://www.sciencesetavenir.fr/sante/cerveau-et-psy/20151102.OBS8714/les-cerveaux-des-hommes-et-des-femmes-sont-ils-vraiment-differents.html>

Filles et garçons en sciences et techniques, un enjeu européen et planétaire : La question de la mixité des métiers et de l'accès d'un nombre beaucoup plus important de jeunes dans les formations et dans les métiers scientifiques et techniques est un enjeu européen et planétaire comme l'indique le titre de ce colloque. C'est pour cette raison que le projet de l'académie de Grenoble pour la période 2006-2010 en fait une de ses priorités : « L'information sur les métiers auxquels aboutissent les études scientifiques doit être renforcée afin de les rendre plus lisibles pour les élèves, les parents et les enseignants ». « Il faut apporter une attention particulière au cas des filles dans l'enseignement supérieur, minoritaires dans les sciences fondamentales et appliquées (40 %) et très minoritaires dans les formations technologiques (20 %). Alors que les filles sont meilleures élèves tant dans le secondaire que dans le supérieur, elles restent minoritaires dans les études scientifiques ». Cette volonté de promouvoir les sciences et techniques est une des constantes de la politique académique. Et l'on sait que pour atteindre cet objectif, il est indispensable de promouvoir une réelle diversification des choix d'orientation des filles et de construire ainsi une plus grande mixité des choix scolaires et professionnels.

http://www.femmesetsciences.fr/wp-content/uploads/2013/04/coll_fs_2008_actes.pdf

Les hommes et les femmes ont le même cerveau. Ne croyez plus les études qui vous disent le contraire : «Les femmes ne savent pas lire les cartes», «les femmes sont plus bavardes que les hommes». Pourquoi? Beaucoup répondent «le cerveau». Oui, même à Slate, nous avons pu à quelques reprises relayer les explications neurologiques de ces clichés. Mais Popular Science nous en conjure: «Arrêtez de chercher des différences "programmées" entre les hommes et les femmes».

<http://www.slate.fr/life/84817/hommes-femmes-meme-cerveau>

"Il est impossible de deviner si un cerveau appartient à un homme ou une femme" : En distinguant l'identité sexuelle du sexe biologique, les études de genre affirment que la nature ne suffit pas à faire des hommes et des femmes.

http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/25/les-hommes-et-les-femmes-ont-ils-des-cerveaux-differents_3174565_3224.html

Cerveau d'homme et cerveau de femme : le câblage serait différent : Durant l'adolescence, la croissance cérébrale diffère chez les garçons et les filles, ce qui aboutit à des connexions différentes selon les sexes. Les hommes sont davantage branchés d'avant en arrière, tandis que les femmes le sont plutôt de droite à gauche. Ce pourrait être une explication neurologique à la différence cognitive observée entre les genres. Mais gare aux clichés...

<http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/biologie-cerveau-homme-cerveau-femme-cablage-serait-different-50687/>

Homme et femme : à chacun son cerveau ? : Les différences entre les sexes prennent-elles leur source dans nos cerveaux respectifs? Selon les scientifiques, il existe bien une différence au niveau des connexions neuronales. Reste à savoir dans quelle mesure cette différenciation du cerveau est le fruit de la biologie ou de notre environnement, de la nature ou de la culture

<http://future.arte.tv/fr/homme-et-femme-chacun-son-cerveau>

Les femmes scientifiques dans les oubliettes

Les femmes scientifiques célèbres : portraits de femmes scientifiques, d'époques et de pays différents, qui ont marqué l'Histoire. Ce diaporama met en lumière les contributions de ces femmes remarquables, au parcours parfois héroïque. Figures contemporaines ou pionnières en leur temps, elles ont participé aux progrès scientifiques dans les domaines des mathématiques, de la chimie, de la physique, de l'astronomie ou de la médecine.

<http://www.savoirs.essonne.fr/sections/ressources/diaporamas/details/ressource/les-femmes-scientifiques-celebres/?cHash=f781869decf0e70aca95ccaf74ae9a12>

Vous ne verrez pas leurs noms dans les manuels scolaires... Et pourtant, ces 10 femmes ont révolutionné le monde des sciences : Voici 10 femmes qui ont contribué, de manière significative, à l'avancée de la science. Pourtant, elles sont encore largement méconnues. Certaines n'ont pas pu bénéficier de la reconnaissance de leurs confrères masculins, d'autres se sont tout bonnement fait "voler" leur travail...

<http://www.demotivateur.fr/article-buzz/10-femmes-qui-ont-revolutionne-la-science-et-qui-ont-pourtant-ete-oubliees-par-les-manuels-scolaires--3761>

Femmes et sciences : regards sur les femmes scientifiques, d'hier et d'aujourd'hui (vidéos)

<http://focus.tv5monde.com/femmesetsciences/#/>

Femmes savantes, femmes de science

<http://www.scienceetbiencommun.org/sites/default/files/femmes-savantes-femmes-de-science-1401983622.pdf>

Margaret Buckingham, biologiste du développement est médaille d'or 2013 du CNRS : La médaille d'or 2013 du CNRS, la plus prestigieuse récompense scientifique française, distingue cette année la biologiste du développement Margaret Buckingham, directrice de recherche de classe exceptionnelle émérite au CNRS et professeur émérite de l'Institut Pasteur. Ses travaux de recherche ont permis des avancées majeures dans le domaine de la myogenèse (formation des muscles), de la cardiogenèse (formation du cœur) et sur les cellules souches chez l'embryon et l'adulte

[h](#)

<http://www2.cnrs.fr/presse/communiqu/3229.htm>

Histoire des femmes scientifiques : Comment poser la question ? Pourquoi si peu de femmes ont-elles été de grandes scientifiques ou pourquoi connaissons-nous pas si peu de femmes scientifiques ? ». On pourrait faire l'hypothèse que les femmes ne manquent pas dans l'histoire mais qu'elles ont été oubliées. Eric Sartori dans son « Histoire des femmes scientifiques » montre qu'elles ont été délibérément écartées des sciences et du pouvoir. Mais pas partout et pas tout le temps. Certaines sont parvenues à s'engouffrer dans les brèches ainsi ouvertes. Une autre histoire était possible comme le montre Eric Sartori en brossant le portrait de ces femmes qu'elles aient laissé ou pas, leur nom à la postérité. Quand on sait l'importance de présenter aux élèves des modèles de scientifiques des deux sexes, le livre d'Eric Sartori apparaît comme bienvenu.

[http://www.google.fr/url?](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjKpaKKnrvKAhWhh3IKHcVfBesQFgggMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-amiens.fr%2Fuploads%2Ftx_obladysimpledocs%2FFemmes_scientifiques.pdf&usg=AFQjCNE-g1CgBpoPKQaKz0f_7ufk1mU4SQ)

[sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjKpaKKnrvKAhWhh3IKHcVfBesQFgggMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-amiens.fr%2Fuploads%2Ftx_obladysimpledocs%2FFemmes_scientifiques.pdf&usg=AFQjCNE-g1CgBpoPKQaKz0f_7ufk1mU4SQ](http://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0ahUKEwjKpaKKnrvKAhWhh3IKHcVfBesQFgggMAA&url=http%3A%2F%2Fwww.ac-amiens.fr%2Fuploads%2Ftx_obladysimpledocs%2FFemmes_scientifiques.pdf&usg=AFQjCNE-g1CgBpoPKQaKz0f_7ufk1mU4SQ)

Les femmes en science : Les hommes et les femmes ont tendance à évoluer différemment dans leur carrière et le domaine de la recherche ne fait pas exception. Dans l'ensemble, les femmes constituent généralement une minorité des chercheurs du monde. Malgré la forte demande de statistiques comparables au niveau international sur « les femmes dans les sciences », les données nationales sont limitées et peu utilisées dans l'élaboration des politiques. Ce document présente un aperçu mondial des disparités en termes de représentation des femmes dans les sciences.

<http://www.uis.unesco.org/FactSheets/Documents/sti-women-in-science-fr.pdf>

Les femmes dans l'histoire du CNRS : Quel rôle les femmes scientifiques ont-elles pu tenir au sein du CNRS depuis octobre 1939, juste après le déclenchement de la guerre en Europe ? Il faut se rendre à l'évidence, l'histoire des sciences en général et celle du CNRS en particulier sont écrites au masculin ! Dans le but de valoriser la place des femmes dans les sciences, la Mission pour la place des femmes au CNRS a souhaité interroger les historiens et les historiennes. Des questions surgissent : les femmes étaient-elles nombreuses, le sont-elles davantage à notre époque et si leur nombre s'est accru, à quoi cela tient-il ? Dans quelles disciplines sont-elles plus nombreuses et pourquoi ? Exercent-elles des fonctions de responsabilité ? Peut-on comparer la situation de la France avec celle de ses voisins européens ou celle des États-Unis ? Il est temps, 65 ans plus tard, de faire le bilan...

http://www.cnrs.fr/mpdf/IMG/pdf/cnrs_femmes_histoire.pdf

Une quasi absence dans l'histoire scientifique... : Pendant une grande partie de l'histoire humaine, les femmes ont été officiellement exclues du domaine scientifique. Toutefois, en dépit de leur invisibilité dans le récit historique, cela ne signifie pas que la science était exclusivement un monde d'hommes. Beaucoup de femmes, à travers les siècles, ont réussi à surmonter leur marginalisation et à exceller dans leur domaine de prédilection, et à apporter des contributions vitales à la somme des connaissances humaines.

<http://les-femmes-en-sciences.over-blog.com/article-i-une-quasi-absence-dans-l-histoire-scientifique-ou-aveuglement-des-societes-de-l-epoque-70690003.html>

Effet Maltida

Le plafond de verre dans la recherche L'exemple des sciences de la vie : Dès leur plus jeune âge, on apprend aux filles à être modestes, discrètes, attentives aux autres; aux garçons à montrer leur force et leur ambition. Cette socialisation écarterait les femmes des joutes académiques et des luttes de pouvoir et les inciterait à assister les «grands» hommes

http://www.cnrs.fr/mpdf/IMG/pdf/le_plafond_de_verre_cnrs_8mars2010.pdf

Au fait, c'est quoi, "l'effet Matilda"? : 2% de noms de rue attribués à des femmes célèbres, à peine plus de 3% de personnages historiques féminins parmi ceux cités dans les manuels scolaires (ainsi que le révélait il y a quelques semaines une étude du Centre Hubertine Auclert), seulement 2 femmes au Panthéon français (dont l'une y repose en tant qu'épouse)... Mais pourquoi les femmes sont-elles si rares au contingent de ceux dont on reconnaît l'apport essentiel aux progrès de l'humanité? Prisme sexiste (éventuellement inconscient) chez qui décide de rendre hommage ou pas à une personnalité en lui donnant un nom de rue ou en lui accordant un paragraphe dans un ouvrage de référence? Résultat de l'insuffisant accès des femmes à l'éducation jusqu'à des temps récents? Ces hypothèses s'explorent, mais pour cerner plus précisément la question, il faut aussi penser les conditions d'accès à la postérité des figures majeures de toute époque.... Et s'intéresser à "l'effet Matilda"!

<http://www.eveleblog.com/approfondir/au-fait-cest-quoi-leffet-matilda/>

L'effet Matthieu Mathilda en sciences : Dans son autobiographie *Enigmas of Chance*, le mathématicien Mark Kac décrit le voyage qu'il a effectué en Pologne, en 1980, pour prononcer un discours à la mémoire d'un physicien pratiquement tombé dans l'oubli : Marian Smoluchowski. Cet oubli, Kac l'attribue non pas à sa mort prématurée à l'âge de 45 ans, à la longueur de son nom, ou même au fait que sa carrière s'est déroulée en Europe de l'Est, mais à l'« effet Matthieu » : ses réalisations ont été éclipsées par celles d'Albert Einstein, qui travaillait lui aussi, à peu près au même moment, sur le mouvement brownien¹. En 1968, Robert K. Merton a décrit et baptisé, d'après le Matthieu du *Nouveau Testament*, l'espèce d'« effet de halo » qui fait attribuer à des scientifiques célèbres des travaux qu'ils n'ont pas (ou pas entièrement eux-mêmes) réalisés ; en d'autres termes, comme dans *l'Évangile selon Saint Matthieu* :

<https://cedref.revues.org/503>

Chercheuses entre deux passions : Le monde académique n'échappe pas au plafond de verre ou au ciel de plomb (Marry, 2004) qui pèse sur les carrières des femmes : dans toutes les disciplines, leur part s'étirole au fil de la hiérarchie des grades, des honneurs, des responsabilités et des rémunérations. Introduite par des chercheuses américaines, la métaphore du plafond de verre qui voulait signifier le caractère invisible, transparent, des barrières auxquelles les femmes se heurtaient dans les grandes entreprises privées, pour accéder aux positions de direction, a été reprise en France et en Europe et étendue au secteur public (Laufer, 2004). Hélène Meynaud (1988) évoque la « cueillette des edelweiss » à propos de la raréfaction des femmes dans les hautes sphères de la direction d'une grande entreprise publique française ; un rapport européen (European Commission, 2000) parle, de façon moins poétique, de « tuyau percé » pour dire « l'évaporation » des femmes, de la sortie des études au grade de professeur des universités.

http://www.cnrs.fr/mpdf/IMG/pdf/05-cmarryijonas_18-08-2005pp-69-88.pdf

Bibliothèque Emile Cartailhac

Horaires d'ouverture : mardi, mercredi et vendredi 10 h-12 h, du mardi au dimanche 14 h-18 h

Médiathèque Jeunesse « Pourquoi pas ? »

Horaires d'ouverture : mercredi, samedi et dimanche : 14 h-18 h.

Accès gratuit - Consultation sur place - Catalogue accessible via le site Web.

Muséum de Toulouse - 35 Allées Jules Guesde - 31 000 - TOULOUSE - 05 67 73 84 84 -

<http://www.museum.toulouse.fr/>

